

Johnny Hallyday

"Tien An Men"

Visit "[Tien An Men](#)" on MotoLyrics.com

(Jacques Cardona/Ysa Shandy)

Au grand cirque de pierres, sous le soleil de juin
Des hommes, assis par terre, ont bravé le destin.
C'était pourtant hier et c'est déjà si loin, je m'en
souviens.

Un printemps comme les autres que celui de Pékin.
Est-ce la faute si on n'en dit plus rien ?
C'était pourtant hier, qu'en ferons-nous demain ?
Qu'en ferons-nous demain ?

Est-ce force de subir les coups, y'a des cris que l'on
n'entend plus
Des voix qui n'ont plus d'autres issues que de maudire
sans mot dire
Est-ce force de haïr les fous, y'a des hommes qui
l'ont vent leurs chaînes.
Mourir peut-être, mais debout Tien An Men.

Une génération muselée, mutilée de sa
révolution qu'on n'a pas écoutée
C'était pourtant hier, c'est déjà oublié mais ce
n'est rien.
Si le corps est vaincu, brule toujours la flamme
Que rien n'éteindra plus l'accueil de son âme
C'est encore aujourd'hui et ce sera demain et ce sera
demain.

Est-ce force de subir les coups, y'a des hommes qui
brisent leurs chaînes
Mourir peut-être, mais debout Tien An Men.

Visit [Johnny Hallyday](#) page on MotoLyrics.com, to get more lyrics and videos.